

Avant-propos

**Ça va vraiment faire si mal ?**

- Ariel TURPIN, Délégué général de l'AVICCA



AVANT-PROPOS

ÇA VA VRAIMENT FAIRE SI MAL ?

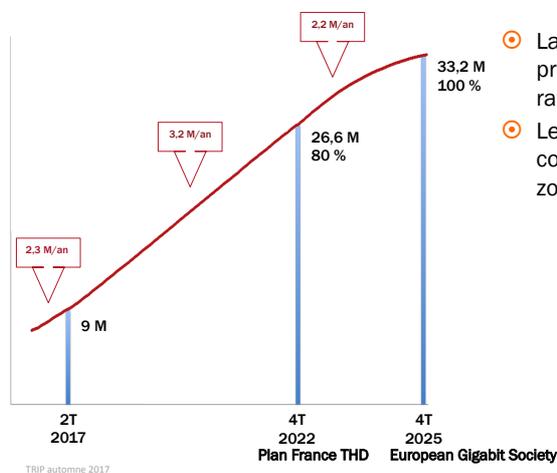
Ariel TURPIN  
 Délégué général - AVICCA



Ça va vraiment faire si mal ?

Je rebondis sur le discours de Julien Denormandie qui a annoncé la couleur lors du Congrès des Maires en disant « ça va faire mal » aux opérateurs, à l'État, aux collectivités, si l'on veut pouvoir accélérer. Il part d'un constat que nous allons regarder en deux temps, du côté des zones d'initiative privée tout d'abord, et ensuite nous ferons le point du côté des zones d'initiative publique avec Thierry Jouan. Je vous laisserai ensuite apprécier si, oui ou non, cela va vraiment faire si mal qu'annoncé...

L'ACCÉLÉRATION DOIT IMPÉRATIVEMENT SE POURSUIVRE...



- La capacité annuelle de production de prises raccordables doit s'accélérer
- Les prises nouvelles seront plus coûteuses à construire car la zone privée a été écrémée



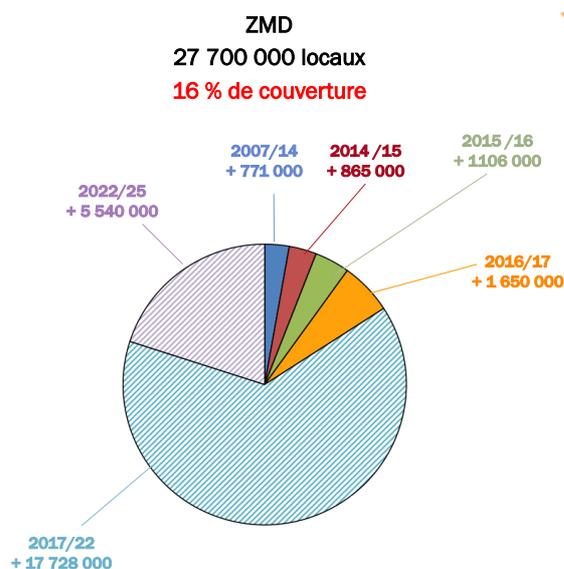
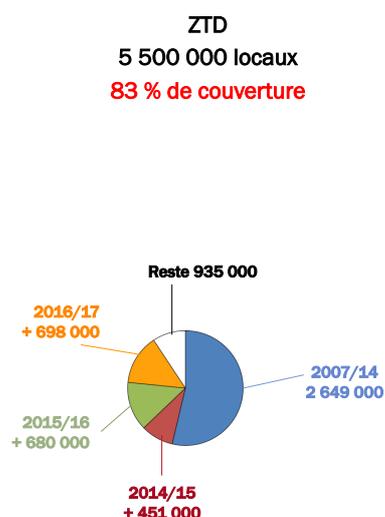
**L'accélération doit impérativement se poursuivre...**

En premier lieu, vous avez déjà vu ce graphique au colloque de printemps qui n'a pas eu besoin d'être réactualisé, hélas : nous sommes toujours dans l'attente de cette accélération. Nous la voyons se dessiner, mais son ampleur est aujourd'hui insuffisante pour atteindre les objectifs annoncés par l'État et les opérateurs privés.

On voit le rythme de progression attendu et les différentes échéances - 2022, 2025 - et on voit aussi que les prises moins coûteuses ont déjà été construites sur les zones d'initiative privée ; la zone d'investissement privé a été écrémée et on commence aujourd'hui à attaquer les zones un peu moins intéressantes.

Un chiffre le révèle en particulier : c'est le fait que les déploiements aériens en zone AMII ont été multipliés par trois au début de l'année. Certes, ne nous emballons pas, ils restent toujours sept fois inférieurs aux déploiements en zone RIP, mais ils augmentent, ce qui veut dire que l'utilisation du génie civil existant est stabilisée et que l'on s'attaque dans ces zones à l'aérien. C'est une bonne nouvelle pour les collectivités confrontées aux problématiques de déploiement en aérien, car cela laisse augurer que des solutions devraient être trouvées plus rapidement maintenant qu'elles concernent également la zone AMII.

**... SURTOUT EN ZONE MOINS DENSE**



(croissance T2 2016 - T2 2017, source Arcep)

TRIP automne 2017



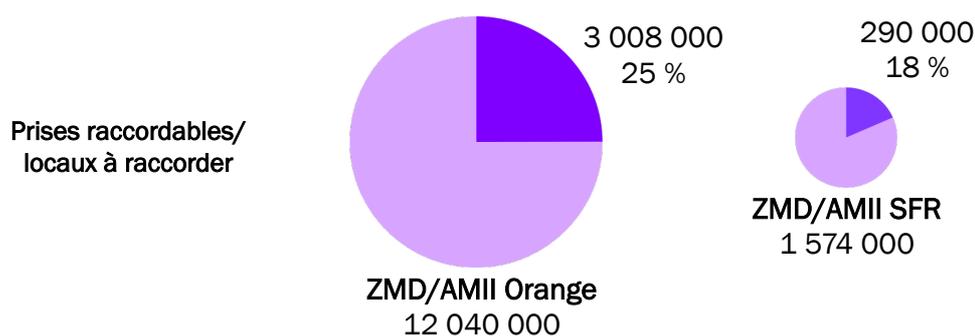
**... Surtout en zone moins dense**

Cela va-t-il faire mal partout de la même manière ? En zone très dense (graphique de gauche), on commence à voir la fin et on constate une réelle accélération. Certes, il reste un million de prises à faire, ce qui n'est pas négligeable d'autant que cela concerne un assez grand nombre de communes. Mais le mouvement est là, et l'on peut estimer qu'il n'y a pas d'inquiétude sérieuse à avoir sur la zone très dense pour le moment. Ce n'est donc peut-être pas là que cela va faire le plus mal.

Sur la zone moins dense (graphique de droite) qui représente pratiquement 28 millions de locaux, on voit également cette accélération : ce qui a été fait de 2007 à 2014 figure en bleu foncé, ensuite chaque couleur correspond à ce qui a été fait année après année, ce qui permet de constater que le volume s'accroît. Mais nous voyons aussi tout ce qu'il reste à faire d'ici 2022 (zone hachurée en bleu) pour tenir l'objectif du Plan France Très haut débit de 80% de FttH, sachant que, parmi ces 17 728 000 prises à faire, plus de 10 millions doivent être construites par les opérateurs privés d'ici 2020. Par conséquent, si l'on voit bien l'accélération, on voit aussi l'énorme chemin qu'il reste à parcourir. Ensuite, le dernier objectif est celui qui permettra d'atteindre la société du Gigabit à l'horizon 2025, représenté par la zone hachurée en violet.

**ZMD/AMII : AUX 2/3 DU PARCOURS, DES PROBLÈMES QUANTITATIFS ET QUALITATIFS**

- ⊙ L'accélération est réelle, mais :
  - ⊙ Plus de 5 000 000 de locaux gelés (« programmés » mais pas « raccordables ») dont 1/3 potentiellement non rentables
  - ⊙ 46,4 % des locaux sans convention signée avec les collectivités
  - ⊙ Un faible taux de prises raccordables à 4 ans de l'échéance
  - ⊙ Peu de traitement des priorités (zones à faible débit, zones d'activité)



TRIP automne 2017

Sources : ARCEP au T2 2017, Agence du Numérique au T1 2017



**ZMD/AMII : aux 2/3 du parcours, des problèmes quantitatifs et qualitatifs**

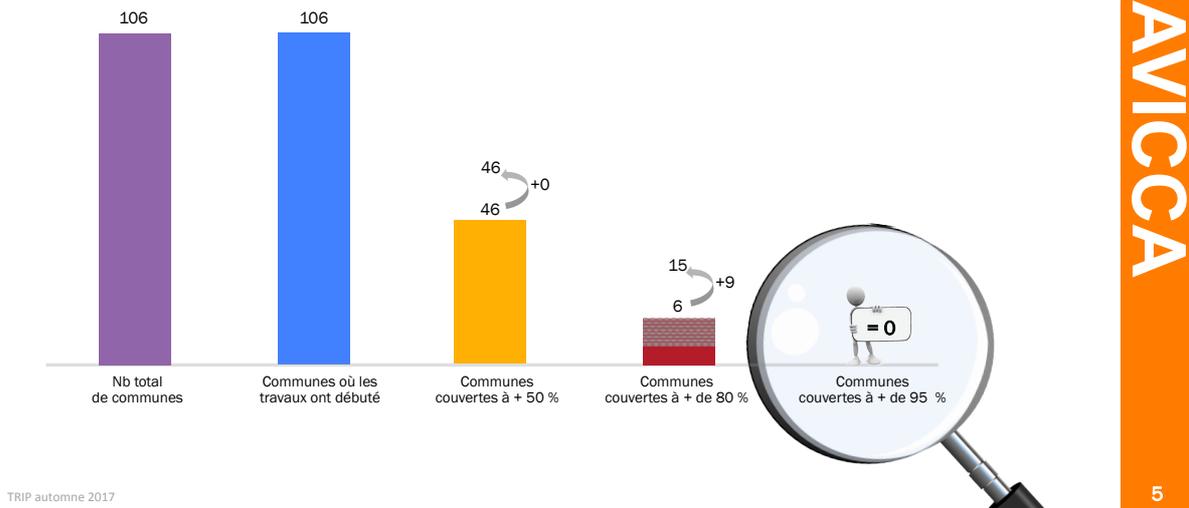
Sur la zone AMII, nous en sommes aux deux tiers du parcours. À ce stade, il y a un problème de volume et un problème qualitatif. Concernant le volume, comme les chiffres l'indiquent, seules un quart des prises de la zone AMII d'Orange ont été rendus raccordables, et 18% pour SFR.

Le nombre de prises programmées, ou locaux gelés, est élevé (plus de 5 millions). On pourrait voir positivement cet assez grand volume et considérer qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter mais malheureusement, d'année en année, le stock reste inchangé : au précédent TRIP, il était déjà de 5 millions de prises, comme aujourd'hui, et on estime en outre que, sur ce volume, un tiers sont potentiellement non rentables. Ces deux éléments mis l'un à côté de l'autre - stock identique de locaux gelés, dont des prises non rentables -, appellent à la vigilance et commencent à nous alerter.

En termes de conventionnements, des conventions ont été proposées à l'ensemble des collectivités à l'été, mais aujourd'hui, 46,4% des locaux sont toujours sans convention signée selon nos données.

Enfin, le taux de prises raccordables reste faible, or il ne reste plus que 3 ans et un mois pour atteindre ces objectifs et on est encore très loin du compte.

POURCENTAGE DES LOCAUX RACCORDABLES DE LA ZONE TRÈS DENSE



Pourcentage des locaux raccordables de la zone très dense

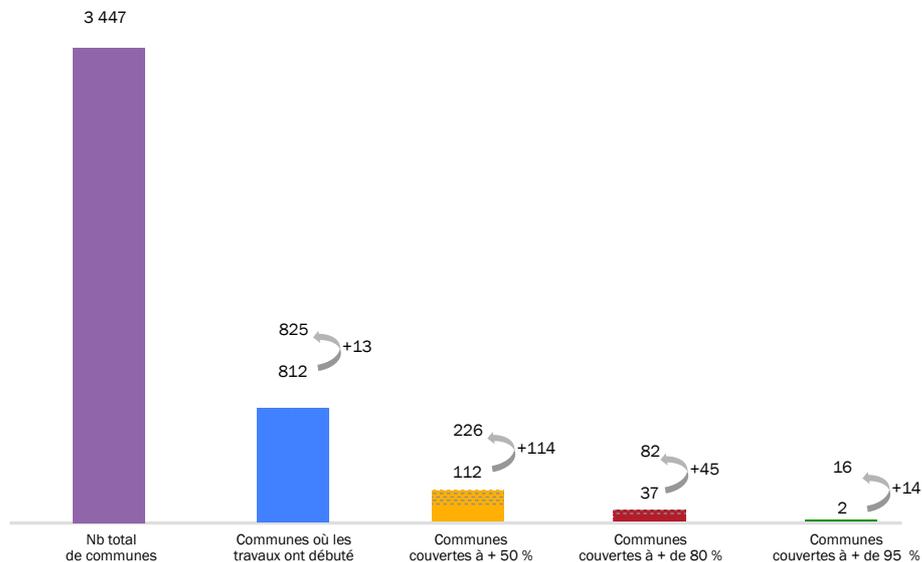
Entrons maintenant dans le détail pour voir ce que cela donne au niveau des communes en termes de complétude. Sur la zone très dense, les travaux ont commencé sur toutes les communes, ce qui est une très bonne nouvelle.

Mais concernant les communes couvertes à plus de 50%, il n'y a eu aucune évolution depuis le TRIP de printemps, ce sont toujours 46 communes qui ont plus de 50% de leurs locaux raccordables.

Concernant les communes couvertes à plus de 80%, la différence est visible puisque leur nombre a plus que doublé et que nous avons dépassé les 10 communes couvertes à plus de 80%, mais nous sommes encore très loin du compte.

Quant aux communes couvertes à 95%, c'est-à-dire où l'on pourrait considérer que la complétude est très proche, que ce soit avec une loupe ou un microscope vous ne verrez rien parce qu'il n'y en a toujours aucune en zone très dense.

**ZONE AMII : ENCORE TROP LOIN DU COMPTE**



TRIP automne 2017



**Zone AMII : encore trop loin du compte**

Même chose pour la zone AMII : le nombre de communes où les travaux ont débuté pour rendre raccordables des logements a augmenté de seulement 13 communes entre deux colloques. Bien entendu, nous ne parlons pas des logements programmés, des armoires posées, des raccordables avec fibre dans la rue (une nouvelle terminologie apparue cet été dans la zone AMII du Gers), mais de locaux raccordables ou raccordables à la demande.

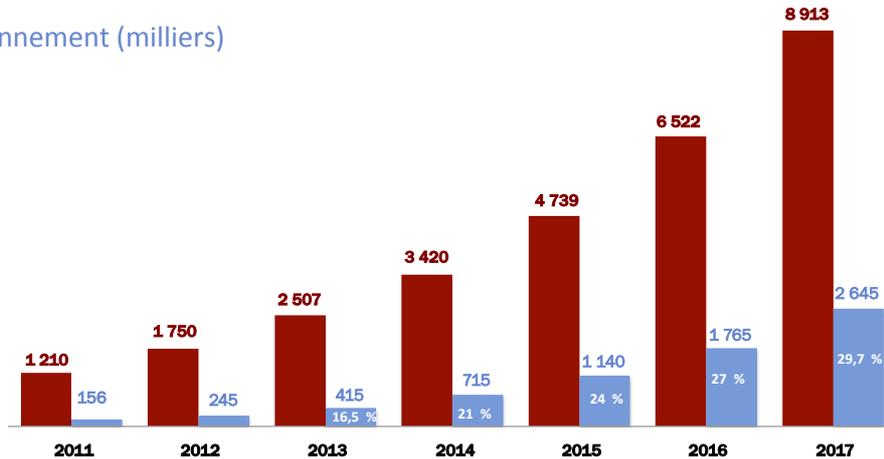
Le nombre de communes couvertes à plus de 50% a bien progressé, puisqu'il a doublé, passant de 112 à 226.

Le nombre de communes couvertes à plus de 80% a plus que doublé (de 37 à 82), ce qui est un très bon signe car il signifie qu'il est possible d'approcher la complétude dans la zone AMII. D'ailleurs, au dernier TRIP, il fallait un microscope pour voir les 2 communes couvertes à plus de 95%, mais aujourd'hui, leur nombre est passé à 16, et l'épaisseur du trait qui est devenue visible prend toute sa signification. Nous espérons que nous verrons ce trait grossir très rapidement à chaque colloque.

Mais à ce stade, nous sommes encore vraiment trop loin du compte pour considérer qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir dans la zone AMII.

**FTTH : EN HAUSSE...**

- Prises raccordables
- Abonnement (milliers)



(source ARCEP, données glissantes au 2T, en milliers de prises)

TRIP automne 2017

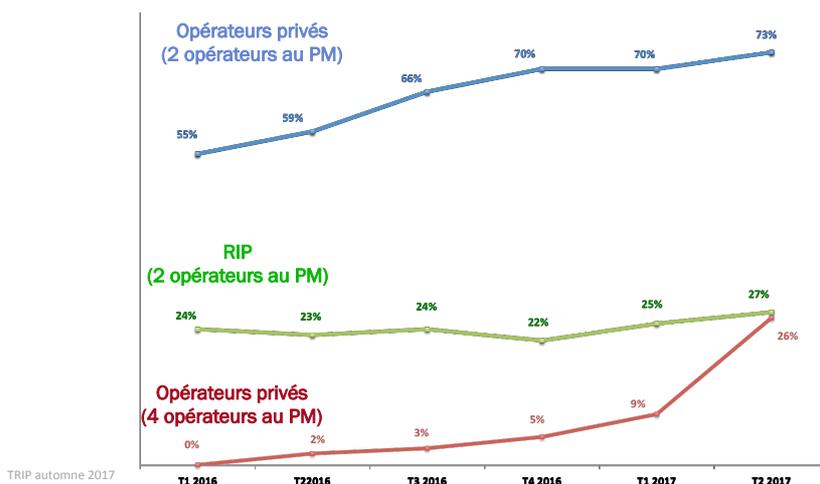


**FttH : en hausse...**

Parlons des choses qui vont bien, et même très bien : la commercialisation du FttH va très bien et elle croît plus vite que le taux de prises raccordables. Un taux d'abonnement de pratiquement un tiers, cela prend sens par rapport aux investissements qui sont faits par les opérateurs privés puisque l'existence d'un marché du FttH est clairement démontrée. Cela devrait aussi prendre sens de la même manière pour les RIP, mais nous verrons que ce n'est pas exactement la même chose.

LA DYNAMIQUE COMMERCIALE EST ENTRAVÉE

- ⊙ Deux années perdues pour traiter les locaux sans adresse postale
- ⊙ Les opérateurs verticalement intégrés maintiennent leur « priorité » aux réseaux dont ils veulent gagner l'exploitation
- ⊙ Le taux de mutualisation montre l'existence de deux marchés :



La dynamique commerciale est entravée

En effet, nous sommes toujours confrontés à la même problématique en termes de commercialisation : la grande différence entre la ZTD et la zone AMII d'une part et la zone RIP d'autre part, ce sont les locaux sans adresse postale. Nous avons consacré une table ronde à ce sujet au TRIP de printemps pour envoyer un gros message d'alerte, mais pour l'instant, aucun changement en vue. Je rappelle qu'il s'agit de locaux raccordables (les PBO sont posés), mais dont les prises ne peuvent pas être commercialisées parce qu'ils n'ont pas d'adresse postale ni d'hexaclé.

Par ailleurs, les opérateurs intégrés privilégient toujours en priorité les réseaux dont ils assurent l'exploitation. On entend ici et là que cela change et j'espère pouvoir annoncer de grandes manœuvres à ce sujet au TRIP de printemps.

Aujourd'hui le taux de mutualisation montre qu'il existe deux marchés. En zone d'initiative privée, lorsque deux opérateurs sont présents en co-investissement au PM, la courbe continue d'augmenter fortement. C'est une très bonne nouvelle et nous saluons cette évolution, mais le problème, c'est le décalage avec la zone RIP.

Du côté des RIP en effet, lorsqu'il n'y a que deux investisseurs au PM, la courbe de commercialisation stagne ou augmente très légèrement. Compte tenu des annonces très fortes qui ont été faites, celles de Bouygues Telecom et de Free très récemment, on sait que cela va changer, le problème étant de savoir quand ce changement pourra être observé. Car, pendant que nous nous battons pour arriver à faire augmenter péniblement ce taux, la courbe de commercialisation du co-investissement à 4 opérateurs nous a déjà rattrapé : en l'espace de quelques trimestres, alors que nous peinons à faire décoller la commercialisation sur nos RIP, les opérateurs y sont parvenus à 4 sur la zone d'investissement privé. Cela révèle clairement qu'il existe deux marchés très différents en termes de commercialisation.



TRIP automne 2017

### Photo

Nous passons à l'observatoire des RIP et nous verrons si, en zone d'initiative publique, cela fait mal ou non.